



1967

Naissance à M^lBalmayo, au Cameroun

1989-1993

Études d'art à Abidjan, Grenoble et Düsseldorf

2008

Création de la fondation Bandjoun Station, destinée à accueillir en résidence des artistes et des chercheurs du monde entier

2015

Okwui Enwezor l'invite à exposer à la Biennale de Venise «All the World's Futures»

2016

Nommé pour le prix Marcel Duchamp

2021

Exposition monographique au Musée du quai Branly-Jacques Chirac. Barthélémy Toguo est représenté par la Galerie Lelong

« la vie indestructible capable de toujours renaître ; tout cela sous le regard protecteur d'un grand oiseau annonciateur de la réconciliation entre les peuples se tenant désormais par la main. »

C'est dans cette poétique que l'art de Barthélémy Toguo trouve son caractère universel : « Mon œuvre appartient à la figuration, mais elle ne va jamais vers l'hyperréalisme ; il s'agit d'une sorte de réalisme poétique. » Ce réalisme poétique est peuplé de figures hybrides, dont les perpétuelles métamorphoses restent ouvertes aux interprétations, parfois animales, humaines ou végétales, parfois divines ou démoniaques. À travers ces hybridations, explique l'artiste, « c'est le vivant qui [l']intéresse, et ses interactions ». Par ces figures, l'univers de Barthélémy Toguo crée une « esthétique relationnelle » à travers laquelle l'œuvre communique avec celui qui la regarde, partageant « sens » et « énergie ».

Une part de cette énergie communicative émane de la façon dont Barthélémy Toguo orchestre le geste, le dessin et les couleurs. Arabesques, tracés linéaires, tâches, signes ? Formes humaines, animales, végétales ? Le dessin identifie, mais demeure ambivalent. À la fois souple et précis. Avec fraîcheur et lyrisme aussi, la matière se pose de manière fluide, d'un seul mouvement. Noir, bleu, orange : les couleurs s'enchaînent, se superposent, s'épandent de façon tantôt opaque, tantôt translucide. De cette orchestration naissent les correspondances au réel, libres et poétiques. Par analogie, par fragment, l'œuvre suggère et se révèle toujours différemment à celui qui la regarde. Un regardeur qui, des peintures aux environnements, participe tant psychiquement que physiquement à l'œuvre. Tantôt contem-

plateur immobile, tantôt en mouvement, tous ses sens se voient sollicités – la tête, l'œil, la main et l'ouïe. Multiplicité sensorielle qui ouvre grand la voie des interprétations et de l'imaginaire.

BANDJOUN AU CŒUR

Difficile de dresser un portrait de Barthélémy Toguo sans évoquer son attachement à Bandjoun. Ville camerounaise dans laquelle l'artiste réside et travaille, en alternance avec Paris. Ainsi, dit-il, « l'atelier de Paris est un lieu de réflexion, de création, de production, d'échange, de rencontres ; un croisement de savoirs et de techniques. Quant à Bandjoun, c'est aussi un lieu de réflexion, de maturation et de production de projets gigantesques. »

C'est dans cette ville que Barthélémy Toguo a fondé, avec ses propres fonds, Bandjoun Station. Architecture composée de deux bâtiments : l'un est centre d'art et lieu d'exposition, l'autre est résidence d'artistes visant à favoriser la réalisation d'œuvres *in situ*. Parallèlement, Bandjoun Station, c'est aussi l'exploitation de trois hectares de terrain alentour en pépinière caféière. Ainsi, l'artiste a « créé la fondation pour des raisons de politique culturelle, pour combler un manque criant et donner la voix aux artistes, pour ouvrir un lieu permettant aux jeunes de découvrir l'art sous toutes ses formes et aussi de participer à des activités agricoles soucieuses de préserver la nature. Ce projet d'agriculture bio voulait aussi aider les femmes de la région. »

Bandjoun matérialise un aspect fondateur de toute la démarche de Barthélémy Toguo : instaurer un dialogue entre art classique africain et art contemporain mondial. Et, qu'il s'agisse de la fondation ou de sa propre pratique, ce qui intéresse l'artiste, « c'est la connaissance et l'exploration de ce qui fait le tissu humain ». Qu'il soit à Bandjoun ou à Paris, chaque matin, l'artiste prend le chemin de l'atelier avec chevillé au corps un même désir qui persiste : « C'est un engagement envers moi-même et mes choix de vie, et un besoin ardent de créer, de continuer ma trajectoire dans la réalisation de mes projets en cours et en devenir. » Un besoin ardent qui se réinvente sans fin dans l'accomplissement des œuvres. Comme ce projet, confie l'artiste, de « réaliser une dizaine de sculptures dans la ville de Bandjoun, et faire ainsi de cette ville une capitale de la sculpture ». —